

iCiRennes

Le journal de l'info municipale **décembre 2024 #14**



PORTRAIT

Alain Jollivel fait battre le cœur de Saint-Hélier

P.13

MAUREPAS

Une maison pour les jeunes

P.5

SPORTS

La piscine Bréquigny sera rénovée

P.7

VIE DE QUARTIER

Passer du temps ensemble sur sa pause déjeuner

P.16

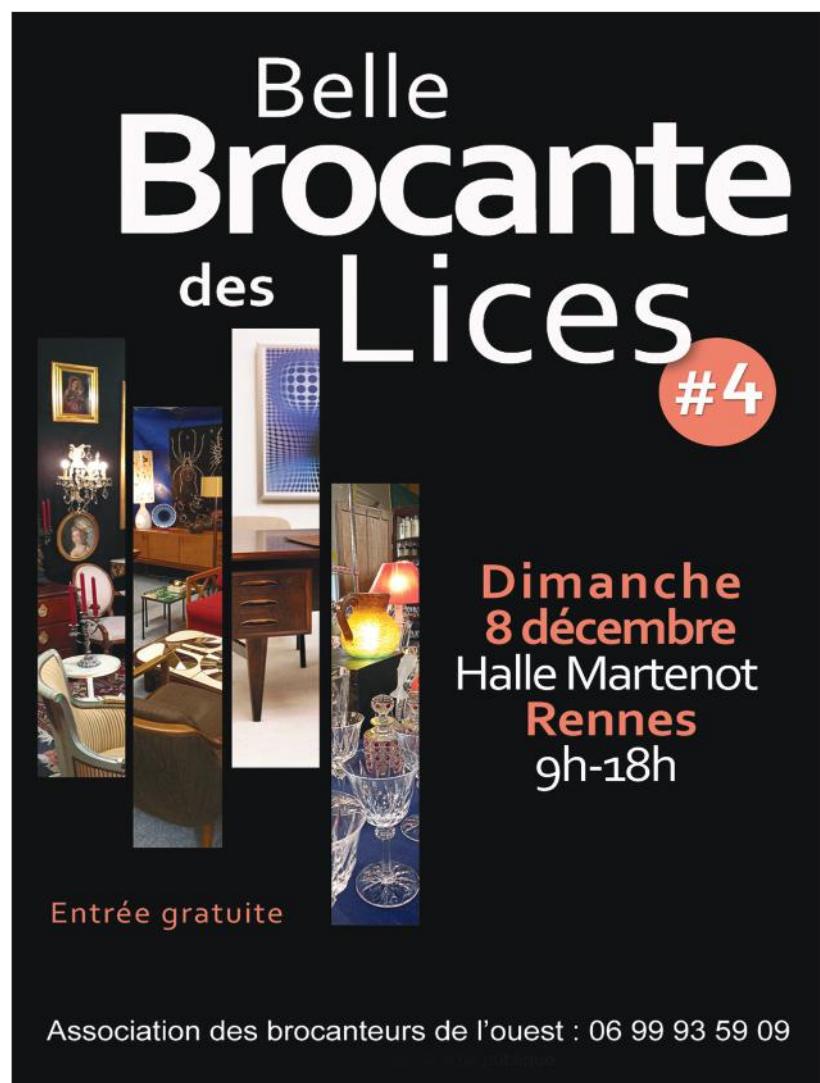


DÉCOUVRIR

COMME UN ÉTABLI, LE BON PLAN DE TRAVAIL

Au nord de Rennes, c'est un atelier d'artisanat partagé où se croisent des pros comme des bricoleurs novices. Un lieu pas comme les autres à découvrir les 16 et 17 décembre à l'occasion du Noël des établissements. P.14-15





ÇA SE PASSE À RENNES

RÉSEAUX

Adieu le cuivre !

Jusqu'à la fin de l'année, le réseau cuivre est démonté par Orange pour les habitants de l'hyper-centre de Rennes. Chaque foyer pourra basculer sur la fibre optique pour continuer à accéder aux services de téléphonie, internet et TV. Contactez votre fournisseur pour plus d'infos techniques et connaître les offres alternatives.

► rm.bzh/fin-cuivre

OBLIGATION HIVERNALE

Pensez à déneiger !

En complément des mesures prises par la Ville de Rennes dans le cadre du plan neige et verglas, il est rappelé les obligations de déneigement faites aux riverains. Pour prévenir tout risque de chute, les riverains doivent balayer et gratter le trottoir en cas de neige ; et étendre du sable ou du sel en cas de verglas.

► Toutes les infos sur rm.bzh/neige-verglas



© Christophe Le Dévéhat

↑ À la coopérative, les jeunes apprennent à gérer un projet d'entreprise en conditions réelles.

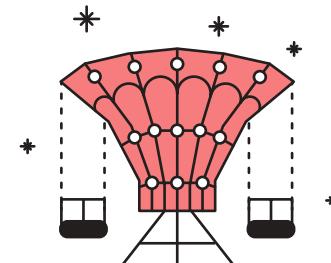
ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

DES JEUNES AUX MANETTES D'UNE COOPÉRATIVE

Faire l'expérience d'une entreprise éphémère pendant trois mois : c'est le défi de la Coopérative jeunes majeurs. Neuf jeunes ont fondé Ant'raide et imaginent des services autour de l'écologie. Installé entre octobre et décembre au Bâtiment à modeler (Bam), à Cleunay, le groupe s'est réparti les rôles autour des comités marketing, ressources humaines et finances, a choisi un nom et un logo et défini son activité. «Des ateliers de sensibilisation, de la collecte et revente de produits upcyclés, du ramassage de déchets...», présente Jovanny. Et peut-être aussi «des ateliers cuisine du monde et des services aux personnes âgées», ajoute Louison. Respectivement 21 et 24 ans, ils participent à cette Coopérative jeunes majeurs dans l'objectif d'affiner leur

projet professionnel et d'enrichir leur CV. «Ça permet de découvrir des compétences et des contacts, de trouver ce qui nous plaît...», commente Louison. C'est là la vocation du projet : l'apprentissage d'une entreprise collective. «On propose à des jeunes issus de tous horizons de se tester en conditions réelles», explique Malika Patis, salariée de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress) de Bretagne, porteuse du projet sur le territoire. Pour Louise Berthoumieu et Zélia Desailly, chargées d'accompagnement du dispositif, il s'agit de mettre un pied dans la vie professionnelle, «de gagner en autonomie et créer une cohésion d'équipe». Un engagement stimulant, à destination des 17-25 ans.

Marine Combe



EXPOSITION

Grand Huit

Pendant les vacances de Noël, le Grand Huit rouvrira ses portes sur le site de l'ancien technicentre, dans le secteur de la gare à Rennes. Près des manèges et autres surprises préparées par la famille Masclet, une exposition y sera visible. Elle est le fruit d'une collaboration entre une photographe, Anne-Cécile Esteve, et une journaliste, Anne-Elisabeth Bertucci, et nous fait découvrir de façon poétique le quotidien, à nouveau animé, des lieux.

AMBASSAD'AIR

Testez la qualité de l'air chez vous !

Mesurez la présence de radon, gaz incolore et inodore dans votre logement. Le service Santé environnement propose le prêt de dosimètre détecteur de radon pour effectuer vos propres relevés. L'opération est proposée jusqu'au 15 février 2025.

► Pour vous inscrire, prendre des informations, contactez dès maintenant le service : dsph-santeenvironnement@ville-rennes.fr 02 23 62 22 10.



Ville de RENNES Directrice de la publication Nathalie Appéré Directeur de la communication et de l'information Laurent Riéra Responsable des rédactions Marie-Laure Moreau
Rédacteur en chef Pierre Mathieu de Fossey Rédactrice en chef adjointe Marilyne Gautronneau Secrétaire de rédaction Nicolas Roger Rubrique «Vie de quartier» Isabelle Audigé
Directrice artistique Esther Lann-Binoist Maquette Mai Huynh Une Arnaud Louby Photothèque Myriam Patez, Cyndie Gueutier Contact rédaction ici.rennes@rennesmetropole.fr,
02 23 62 12 50 Impression Ouest-France Rennes, sur du papier 100% recyclé Distribution Médiapostle Régie publicitaire Ouest Expansion, 02 99 35 10 10 Dépôt légal 4^e trimestre 2024 ISSN 0767-7316

PROJETS**3^e budget participatif des enfants**

Après Bréquigny et Jeanne-d'Arc/Longs-Champs/Beaulieu, c'est au tour des enfants de 6 à 11 ans scolarisés dans le quartier Villejean d'imaginer des projets pour leur quartier. 50 000 € sont prévus pour réaliser des projets qui seront départagés par les enfants en mai 2025. Pour l'heure, accompagnés par les acteurs éducatifs du quartier, les enfants commencent à creuser leurs idées pour améliorer leur cadre de vie.

► Plus d'infos sur metropole.rennes.fr

CIMETIÈRES**Concessions à renouveler**

Une famille dispose de deux ans pour reconduire une concession échue. En janvier, la Ville procédera à la reprise des sépultures non renouvelées. Sont concernées celles échues en 2019, 2020 et 2021 de 100 ans, acquises ou renouvelées en 1919-1920-1921 ; 50 ans, acquises ou renouvelées en 1969-1970-1971 ; 30 ans, acquises ou renouvelées en 1989-1990-1991 ; 15 ans, acquises ou renouvelées en 2004-2005-2006 ; 8 ans, acquises au columbarium en 2011-2012-2013 ; 8 ans, acquises en cavurnes en 2011-2012-2013 ; 7 ans, attribuées sans concession en 2012-2013-2014. Sans renouvellement avant le 31 décembre 2024, la concession et ses accessoires reviennent de droit à la collectivité.

► rm.bzh/renouvelerconcession

© Arnaud Loubray



↑ Les commerces s'installent peu à peu sur la toute nouvelle place Juliette-Gréco.

URBANISME**LE NOUVEAU VISAGE DU HAUT-SANCÉ**

Au sud de Rennes, en bordure de la rue de Châteaugiron, le quartier du Haut-Sancé est en pleine transformation. Prévu pour accueillir 500 logements et de nouveaux commerces, le secteur commence à prendre vie autour de la place Juliette-Gréco.

Près de la rue de Châteaugiron, la place Juliette-Gréco accueille aujourd'hui une pharmacie et un tabac-presse. Après l'ouverture d'une boulangerie est attendue celle d'une supérette, prochainement. Vous ne connaissez pas cette place ? Rien d'étonnant car voilà seulement quelques semaines qu'elle est apparue dans le paysage du sud de la ville. Elle est aujourd'hui au cœur de l'aménagement, piloté par la Ville de Rennes, d'un secteur de quelque 4,5 hectares, le Haut-Sancé. À terme, 500 logements y seront construits : des appartements, en accession libre et aidée ainsi que des logements

sociaux mais aussi des maisons, dont une partie accessible via le bail réel solidaire, ce dispositif qui permet d'acheter un logement sans le terrain.

D'hier à demain

Depuis la fin d'année dernière, les premiers habitants se sont installés dans les immeubles qui bordent la place Juliette-Gréco. Ces immeubles de neuf, sept et six étages ont été conçus par l'agence LIN, une agence d'architecture basée à Berlin. L'agence a également pensé deux futurs bâtiments, dont la construction doit commencer début 2025, situés

face à l'ancienne ferme et au parc du Landry. Regroupant 110 logements, ils seront bâtis sur l'emplacement du centre commercial du Landry, devenu vétuste. Ce dernier, fermé depuis quelques mois, rappelle le passé récent de ce morceau de ville, quand il côtoyait une station-service, un terrain de sport stabilisé, un gymnase et un centre de formation professionnelle pour adultes.

Demain, derrière la place Juliette-Gréco, une nouvelle voie parallèle à la rue de Châteaugiron sera créée, la rue Joséphine-Baker. Elle desservira le nord du secteur composé de 25 maisons individuelles, dont douze font l'objet d'un appel à projets de la Ville pour des particuliers, d'un espace arboré et aménagé, ainsi que de cinq petits immeubles. Ceux-ci seront construits à partir de l'automne 2026, en préservant les plus beaux arbres, mémoires végétales des lieux.

Nicolas Auffray

CHIFFRES CLÉS

Le Haut-Sancé, ce sont :

500
logements
à terme

4,5
hectares

PATRIMOINE

L'Hôtel-Dieu rénove sa partie historique

La réhabilitation de l'ancien hôpital rennais se poursuit. La pose du premier bois du bâti historique a eu lieu en septembre (photo). Les travaux dureront jusque fin 2026. Réaménagé, l'Hôtel-Dieu pourra accueillir un hôtel, un espace de coworking, des restaurants, un commerce et la poursuite des activités de The Roof, salle d'escalade, et du bistro-brasserie Origines.



© Julien Mignot

JEUNESSE

LE SUNSET 357, LA MAISON DES JEUNES À MAUREPAS !



© Julien Mignot

Depuis juin, un local jeunesse a ouvert ses portes à Maurepas : le Sunset 357. Fruit d'une démarche collective, le lieu réunit la Ville, les Cadets de Bretagne et Le Relais (SEA 35) dans un objectif commun : proposer un espace ressources par et pour les jeunes du quartier, entre 9 et 15 ans.

«À partir du CM, les enfants désertent l'accueil de loisirs et sont encore trop petits pour aller en Espace jeunes. Au Gros-Chêne, ils peuvent aller à Clair-Détour à 16 ans... Il fallait trouver quelque chose pour eux, un endroit pour les aider à grandir, les sortir de chez eux, proposer une alternative aux écrans, développer des compétences, découvrir des activités...», constate Anne-Laure Langlais, chargée de mission politique de la Ville à Rennes. Ici, l'idée est aussi et surtout de leur permettre de s'approprier l'espace et de

l'investir. «On a travaillé sur l'aménagement avec eux, ils ont trouvé le nom, fait un chantier participatif pour réaliser une fresque sur les volets mécaniques, etc. On leur propose un cadre mais on part de leurs envies et idées pour les animations, les sorties!» souligne Clara Coriton, animatrice aux Cadets de Bretagne et coordinatrice jeunesse du lieu. Canapés, matériel pédagogique pour des loisirs créatifs, ordinateurs ou encore livres sont à leur disposition. Sans oublier la cuisine et la musique. Des activités qui rythment le Sunset 357, au fil des projets développés par les jeunes : «Au quotidien, ils peuvent se poser, utiliser le matériel, faire leurs devoirs, préparer des soirées et des temps forts, cuisiner pour auto-financer un séjour à la montagne en février... Et puis, ils peuvent aussi, comme c'est le cas actuellement avec des jeunes filles, monter un groupe pour faire de la danse.» L'équipe intervient en accompagnement, plaçant au centre l'épanouissement et l'autonomie des jeunes. Défi relevé avec une trentaine de pré-ados inscrits, gratuitement, à chaque créneau! **Marine Combe**

► Lundi, jeudi et vendredi de 16h à 19h et mercredi, dès 14h.

↑ Au Sunset 357, on vient se poser, jouer, faire ses devoirs, monter des projets communs...

ENVIRONNEMENT

DES NICHOIRS PARTOUT DANS LA VILLE

Cet été, des nichoirs ont pris place dans le paysage urbain à Rennes. Un projet du Budget participatif, toujours en cours, qui permet d'augmenter l'offre en gîte pour une espèce en particulier : le martin noir.

Les projets « nature » ont toujours la cote au Budget participatif de Rennes. Le projet « Un toit pour les martinets et les chauves-souris », lauréat de la saison 4, a reçu plus de 1 000 suffrages. Près de 150 nichoirs ont ainsi été installés à l'été 2024.

De nouveaux nichoirs en 2025

Les bâtiments sélectionnés pour la pose se situent dans des aires géographiques où le martin noir est observé. Certaines sont dans le périmètre de monuments historiques, ce qui nécessite l'autorisation préalable des Bâtiments de France. Une seconde session de pose aura lieu l'an pro-

chain. Le volet chauves-souris du projet a été abandonné car, depuis 2018, un plan d'action existe à Rennes et dans la métropole pour protéger l'espèce, en partenariat avec les associations Bretagne Vivante et le Groupe mammalogique breton.

Un faucon pèlerin sur la cathédrale

La Ville de Rennes, attentive aux enjeux de sauvegarde de ces espèces, travaille avec les associations locales comme la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). « *Dans le chantier de rénovation des Portes mordelaises, les remparts ont été identifiés comme habitat propice à la biodiversité des*



↑ Les nichoirs (en blanc) font de parfaits nids douillets pour le martin noir.

© Arnaud Loubry

martinets, et des nichoirs ont été installés derrière les pierres », précise Charlotte Vincent, chargée de mission biodiversité à la direction des Jardins de la Ville. L'aspect esthétique du bâti, rénové, est préservé tout en conservant son rôle d'habitat naturel. Dans la même intention, un nichoir dédié au faucon pèlerin est installé près de la cathédrale Saint-Pierre. Si le rapace s'y installe, ce sera une première à Rennes, une bonne occasion aussi d'apprendre sur cette espèce.

Arthur Barbier

➤ Plus d'infos
rm.bzh/nichoirs-rennes

Budget participatif 7 : où en est-on ?

Depuis le 17 novembre, date limite des dépôts, les services instruisent tous les projets proposés par les habitants. Le comité de suivi du Budget participatif proposera ensuite la liste des projets qui seront soumis au vote, du 24 février au 23 mars 2025. Les projets lauréats seront connus fin mars 2025.

BRETON

ENOR D'AR BLEUNIOÙ EN EKOMIRDI LA BINTINAIS



C'hwezh vat a vo en ekomirdi La Bintinais betek an 31 a viz Eost ! Lakaet e vo ar bleunioù war wel eno : roz, tulipez, bleuñv avaloù, lann ha c'hwervizon... E pep lec'h e vint : evit kinklañ, war hon dilhad hag hon arrebeuri. Mont a ra diwar hor spered a-wechoù pegez pouezus eo roll an organoù gouennañ-se evit ar vevliesseurted. Magañ ha pareañ, merkañ ar c'houzoù-amzer ha luskañ buhez ar maezioù a reont ives.

An diskouezadeg-mañ a zegas da soñj dimp eus an traou anat-se ha lakaat a ra ac'hanomp d'en em soñjal en-dro

war al liamm hor bez gant ar bleunioù dre levrioù, taolennoù-skeudenniñ louzawouriezh, dielloù ha videoioù, kartennouù-post hag oberennouù arz-kinklañ. Mat da c'houzout : aozet eo an diskouezadeg en un doare eko-logel, ar pezh a zo poellek pa reer anv eus ar vevliesseurted. « *E-barzh muic'h-mui a virdioù e vez klasket sevel diskouezadegoù hag o dez an nebeutañ a wallefedouù ma c'haller war an endro. An diskouezadeg "Bleunioù" a ya war an hent-se* », eme Sarah Hatziraptis, ar penn raktres anezhi. An darn vrashañ eus ar speurennoù a

oa bet implijet evit an diskouezadeg a oa a-raok, kuit da implijout danvezioù nevez. Ha gant an ekomirdi, a zo e virlec'hioù asambles gant re mirdi Breizh, e vez adimplijet kinkladurioù pe pezhioù arrebeuri muiañ ma c'hall. Notennit mat : d'ar 26 a viz Genver e vo roet ton d'ar bleunioù goañv da-geñver un abardaevezh atalieroù gant tizanoù, louzaouerez, krouidigezhioù gant bleunioù sec'het, hag un abadenn grouiñ gant Gwarez Filmoù Breizh...

➤ ecomusee-rennes-metropole.fr

EN FRANÇAIS, EN BREF

Les fleurs à l'honneur à l'Écomusée

L'Écomusée de la Bintinais présente une exposition sur les fleurs jusqu'au 31 août prochain. Une manière de réinterroger notre rapport aux fleurs à travers des ouvrages, des planches botaniques, des documents et vidéos d'archives. À noter le 26 janvier : des ateliers autour de tisanes, de l'herboristerie, des créations à base de fleurs séchées, et d'une séance créative avec la Cinémathèque de Bretagne.



© Anne-Cécile Esteve

INAUGURATION**Une voie en hommage à Samuel Paty**

Le 16 octobre, une plaque à la mémoire de Samuel Paty a été dévoilée au pied du métro Poterie, à l'entrée de la promenade qui borde le lycée René-Descartes. Un hommage au professeur d'histoire et d'éducation civique, assassiné en octobre 2020, victime du terrorisme islamiste.

SPORTS**LA PISCINE DE BRÉQUIGNY RÉNOVÉE À PARTIR DE 2026**

© Arnaud Loubray



↑ Les importants travaux de rénovation visent à rendre la piscine très performante en termes de consommation d'énergie.

Une piscine, c'est très énergivore. À l'heure des économies d'énergie, la piscine de Bréquigny, datant des années 1970, va donc être réhabilitée. Le conseil municipal du 14 octobre a voté d'importants travaux : l'objectif est de se rapprocher des consommations attendues sur des piscines « très performantes ».

Remplacement des menuiseries extérieures ; isolation thermique des façades ; reprise de l'étanchéité du carrelage autour des bassins ; remplacement des centrales de traitement d'air par de nouvelles, très performantes sur la récupération de calories ; récupération de l'énergie sur les eaux des douches... Le chantier prévoit aussi l'installation d'éclairages LED et une couverture thermique sur le bassin olympique.

25% d'économie d'énergie

À terme, une réduction de 20 à 25 % de la consommation énergétique de la piscine par rapport à 2019 est

attendue. « Cela équivaut aux consommations de neuf écoles neuves », souligne Frédéric Bourcier, conseiller municipal chargé des Sports. En 2022, une première phase de rénovation avait déjà été réalisée avec l'iso-

lation des toitures et l'installation d'une centrale solaire, réduisant ainsi de 7 % la consommation d'énergie de la piscine et de 30 % la consommation électrique. Les travaux sont prévus de septembre 2026 à mars 2028 pour un

coût estimé à 10,3 M€. Si la piscine ne sera jamais entièrement fermée, il est à noter que les travaux auront lieu quelques mois après l'ouverture annoncée de la piscine de Villejean.



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes
Métropole

QUESTION À LA MAIRE

Pourquoi organiser des États généraux de la santé mentale à Rennes ?

Longtemps taboue, la parole s'est récemment libérée autour de la santé mentale. La crise du Covid a exacerbé des fragilités déjà présentes et mis en lumière des dysfonctionnements dans la prise en charge des troubles psychiques. Loin de se limiter aux seules expériences personnelles, la santé mentale est d'abord et avant tout un sujet de société, qui nous concerne toutes et tous. Le stress lié au travail, à la précarité, à l'isolement, ou encore à la qualité de vie, particulièrement en ville, sont autant d'éléments qui peuvent impacter profondément notre équilibre personnel.

À Rennes, nous avons la conviction que prendre soin de sa santé mentale doit être un droit, au même titre que prendre soin de sa santé physique. Un droit accessible à toutes et tous.

C'est pourquoi, depuis de nombreuses années, nous nous engageons en faveur de la prévention et de la sensibilisation. Dès 2010, notre Ville s'est dotée d'un Conseil local de santé mentale qui associe l'ensemble des acteurs du territoire, afin d'adopter une approche globale de la santé mentale.

À Rennes, prendre soin de la santé mentale des habitantes et des habitants passe aussi

par l'amélioration globale des conditions de vie : des lieux publics inclusifs, des espaces verts agréables, des logements décents... Nous déployons beaucoup d'énergie à créer un environnement plus favorable à la bonne santé mentale en luttant par exemple contre l'isolement et la précarité ou en rendant plus accessibles la culture, les loisirs et le sport.

C'est avec l'ambition de poursuivre les réflexions autour de la santé mentale et de sa place dans notre ville que nous avons organisé, le mois dernier, les États généraux de la santé mentale. Échanges, conférences, ateliers, formations... Collectivement, nous y avons interrogé nos perceptions de la santé mentale. Le but ? Améliorer la prise en charge, notamment chez les personnes âgées et les plus jeunes générations, singulièrement marquées par les crises sanitaire, sociale et climatique que nous traversons.

Ce moment, nous l'avons voulu résolument participatif, pour que chacune, chacun puisse s'exprimer et contribuer à façonner une ville toujours plus inclusive et agréable à vivre. Une ville tout simplement soucieuse du bien-être physique et mental de ses habitantes et de ses habitants.



LE CONSEIL EN BREF

À chaque conseil municipal, de nombreuses délibérations sont votées sur des sujets très variés. En voici quelques-unes parmi celles adoptées au conseil municipal d'octobre. Retrouvez l'intégralité sur metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal

HÔTEL-DIEU

Des aménagements sont prévus pour améliorer l'accès des piétons et des cyclistes au secteur de l'Hôtel-Dieu, ainsi que pour végétaliser le quartier. Les travaux sont prévus entre 2026 et 2028. L'objectif est de finaliser les aménagements d'ici à 2030.

SANTÉ

Après avoir soutenu l'installation des opticiennes sur la place Jean-Normand, au Blosne, la Ville aide au maintien d'une activité dentaire en soutenant la seule chirurgienne-dentiste dans l'est du quartier.

APRÈS L'ARVOR

Les anciens locaux du cinéma Arvor, rue d'Antrain, vont être transformés en salle de spectacle de type comedy club. La Ville a cédé le bâtiment, qui devrait faire l'objet d'importants travaux de rénovation.

CULTURE

Le MEM, lieu de spectacle au bord de la Vilaine, fera peau neuve en 2025 et sera déplacé de quelques centaines de mètres. Il pourra accueillir jusqu'à 2000 spectateurs.

OUVERTURE DES COMMERCES LE DIMANCHE

Une concertation avec les organisations syndicales a fixé les modalités d'ouverture des dimanches en 2025. Les commerces pourront ouvrir trois dimanches maximum parmi les suivants : 12 janvier, 7 septembre, 30 novembre, 7, 14 et 21 décembre.

ALIMENTATION/SANTÉ

Une expérimentation est menée dans les quartiers nord de la Ville pour livrer des paniers de légumes bio et locaux aux femmes enceintes. La durée des livraisons varie en fonction du coefficient familial. L'objectif est d'accompagner les femmes pour une meilleure alimentation durant cette période particulière.

À NOTER

Le conseil en vidéo !

Le conseil municipal est retransmis intégralement en vidéo en direct. Il est également accessible en différé.



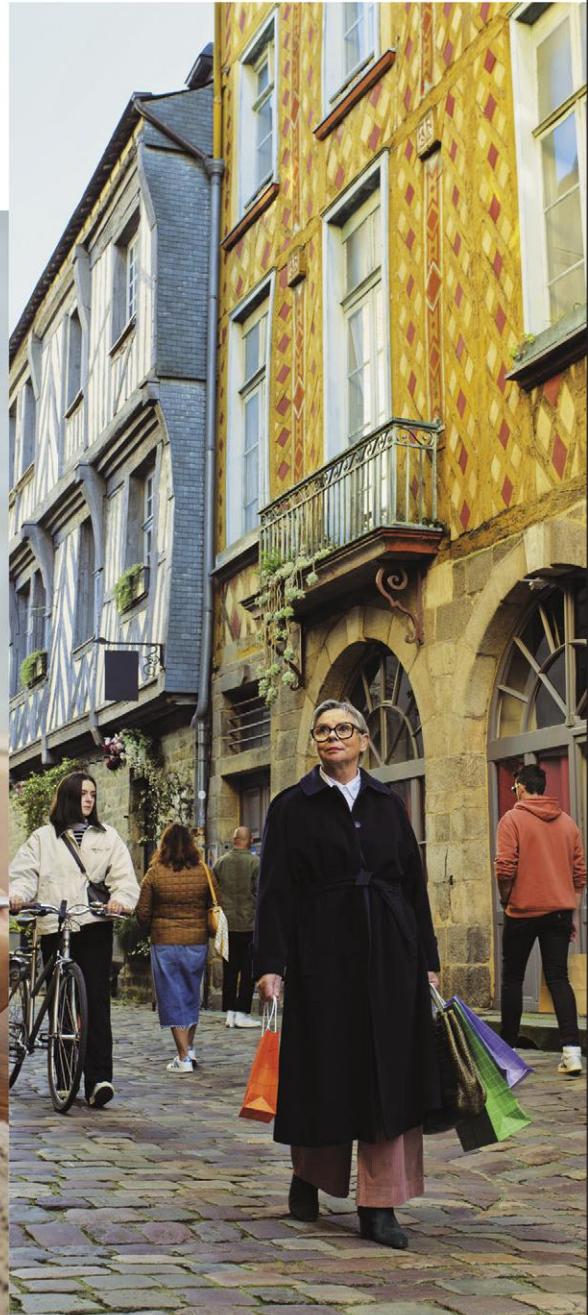
À visionner ici :
metropole.rennes.fr/le-conseil-municipal-en-video
ou sur les réseaux sociaux de la Ville de Rennes
(Twitter, Facebook et Youtube).



Partager un bon moment
Vivre un instant gourmand
Parcourir le centre-ville en marchant



Novembre 2024 / Destination Rennes / Crédit graphique : harewe / Crédit photos : © Alice Boursini



(Re)découvrir
le centre-ville

RENNES
Humaine_Urbaine_Bretonne



Se rendre dans le centre-ville, c'est facile ! Stationnez gratuitement dans l'un des 8 parcs relais et venez en métro.
Réseau STAR gratuit les dimanches 15 et 22 décembre



RESTAURATION COLLECTIVE

LES COULISSES DE LA CUISINE CENTRALE

À Beauregard, la cuisine centrale mitonne 14 000 repas par jour, servis à la table des crèches, des écoles et des Ehpad de la Ville de Rennes. Pour manger bon et bien, ce géant de la restauration collective met les petits plats dans les – très – grands.

Olivier Brovelli | Photos : Arnaud Loubry



↑ 54% des fruits et légumes sont bio.

À l'heure du petit déjeuner, Olivier ne pense qu'aux pâtes. L'eau courante arrive trop chaude. «*Chef, on fait comment ?*» Le refroidissement rapide de + 63 °C à + 10 °C en moins de deux heures impose une obligation de résultat. Pas d'inquiétude : le boss trouvera une solution. La veille, les services vétérinaires ont validé l'inspection surprise annuelle. Christophe Gadby insiste : «*On ne rigole pas avec les protocoles sanitaires, l'hygiène et la traçabilité.*» On ne badine pas non plus avec l'équilibre alimentaire. Ni la logistique. Préparer 14 000 repas par jour ne s'improvise pas. La cuisine centrale est une machine puissante à la mécanique bien ajustée.



↑ Des normes d'hygiène strictes et scrupuleusement suivies.

Zéro bactérie

Derrière les murs du grand cube gris adossé à la rocade nord, une quarantaine d'agents s'active dès 7h15. Blouse, charlotte, masque, bottes... L'uniforme est de rigueur.

Sur le quai de livraison, Mickaël réceptionne les marchandises. Contrôle les quantités, les dates limite de consommation (DLC) et les températures. Chaque produit est photographié. Les denrées sont réparties dans six frigos et un congélateur XXL. Les réserves de l'épicerie sont juste derrière. Avec ses bidons de vinaigre, ses seaux de moutarde, ses sacs de sel... et 700 boîtes de petits pois, en cas de besoin. «*On travaille les produits bruts de saison au maximum. Rien ne vaut le fait maison. Mais écosser 1,5 tonne à la main... on ne ferait rien d'autre !*»

Cuisine en ébullition

Dans l'aire de déconditionnement circulent des caisses de filets de lieu frais. Le poisson est lavé, égoutté puis découpé : «*On enlève les arêtes pour les maternelles.*»

C'est le coup de feu en production chaude. Le cuisinier remue le bœuf passé au hachoir à l'aide d'une cuillère qui ressemble à une pagaille. La trancheuse découpe le rôti, mis en barquette sur un tapis roulant, tandis que le mélangeur rotatif brasse les salades. Michel et Fabrice pèsent les pommes lyonnaises. Le grammage est précis, les gestes sûrs, le rythme soutenu. L'outil de travail doit être ergonomique. «*On renouvelle le matériel en permanence.*»



On va bientôt s'équiper de tables de pesée avec balance intégrée et écran surélevé pour limiter les gestes de manutention.»

Le rythme ne mollit pas. «*Les salsifis n'ont pas été livrés!*» Heureusement, la cuisine centrale a des courgettes surgelées en dépannage. Le Thermix occupe toute la pièce voisine. Hissée à l'aide d'un palan dans de profonds cuviers, la viande y est cuite sous vide par immersion, à basse température. «*Le sauté de bœuf cuit 66 heures le week-end.*»

Prêt 48h avant

En bout de chaîne, les plats préparés filent vers la zone d'allotissement où sont montés les menus, répartis dans des bacs avec les desserts, les fruits et le fromage. Direction les écoles, les crèches, les Ehpad et les restaurants administratifs.

Cinq chauffeurs sont chargés de livrer les 80 restaurants satellites de la cuisine centrale. Les repas sont préparés au plus tard deux jours avant leur date de consommation. La livraison en liaison froide se fait la veille. Les plats sont remis en température sur place.

Repas équilibrés

Chaque jour, entre six et huit tonnes de denrées alimentaires transitingent par la cuisine centrale. Celle-ci confectionne ses repas à partir d'un catalogue de 6 000 recettes, adaptées aux contraintes de la restauration collective. «*Les soufflés au fromage, on oublie!*» Mais pas l'équilibre alimentaire.

Les menus sont préparés huit mois à l'avance sous l'œil d'une diététicienne. Il faut tenir compte des régimes spéciaux et des allergies. Les habitudes de consommation évoluent, la cuisine centrale aussi. «*Il y a quelques années, on ne travaillait pas le soja ni le sarrasin. Pour cuisiner les protéines végétales, nous nous sommes formés.*»

Bio, local et de saison

La cuisine centrale constitue un maillon fort du Plan alimentaire territorial de Rennes Métropole. De la fourche à la fourchette, son appétit pèse sur la filière agricole locale. Le bio et le local figurent en bonne place dans les menus. En 2023, la part de produits durables dans les cantines scolaires rennaises atteignait 60 %, le bio représentant même 100 % du pain, 80 % des œufs, 54 % des fruits et légumes frais. Mieux : une portion généreuse de ces denrées est cultivée dans les champs de producteurs breilliens, rassemblées dans la coopérative Terres de sources, engagée dans la protection de la qualité de l'eau et de l'air.

Et le goût dans tout ça ? Ce midi, l'école Oscar-Leroux s'attable autour d'une salade de croûtons, d'un parmentier de bœuf, d'une purée de carottes et d'une banane, le tout préparé deux jours avant. Verdict ? «*Trop bon*» selon Paul. «*Texture inattendue*» pour Gabrielle. «*Pas tellement délicieux*», regrette Albane. Et Judith ? «*J'attends le repas de Noël!*»

À SAVOIR

Des fourneaux tout neufs en 2029

En 2029, une seconde cuisine centrale sera mise en service dans la zone du Hil, à Noyal-Châtillon-sur-Seiche. En complément de la cuisine centrale actuelle, promise à rénovation, le nouveau bâtiment disposera d'une légumerie, d'un atelier dessert, d'un atelier de boucherie, d'un espace de stockage pour les dons alimentaires ainsi que d'une unité de surgélation. Les installations faciliteront le recours au fait maison et aux circuits courts, en réduisant les consommations d'énergie et de plastique. Un parcours de visites publiques en extérieur permettra de suivre le process de fabrication. La nouvelle cuisine centrale pourra fournir les repas scolaires de plusieurs communes de la métropole.



↑ Préparer 14 000 repas par jour impose une organisation... aux petits oignons.

↑ De la variété, de la couleur dans les assiettes... et des sourires!

ÇA COÛTE COMBIEN ?

À la cantine, le coût moyen d'un repas s'élève à

12 €

(comprenant l'accompagnement périscolaire de la pause méridienne).

La collectivité supporte

40 %

du coût.

Le reste à charge des familles oscille entre 0,30 € et 6,90 €.



Alain Jollivel

L'HOMME QUI FAIT BATTRE LE CŒUR DU QUARTIER

On devrait tous avoir un Alain dans son quartier ! Organisation d'événements, respect de la tranquillité publique, propositions d'aménagements urbains... Alain, 75 ans, ne chôme pas pour améliorer la vie de ses voisins. Un job récompensé par le sourire des habitants.

Cyndie Gueutier | Photo : Arnaud Loubry

La richesse de notre quartier, ce sont des gens comme lui», lance Tifenn Contival, directrice du quartier centre. Lui, caché derrière son sweat à capuche, c'est Alain Jollivel. Si vous habitez le quartier Saint-Hélier, vous l'avez forcément croisé. Sinon, rendez-vous le dimanche entre le poulet grillé de la place du Verger et la galette-saucisse près du PMU : une ambiance de village dont il est à l'origine. Cela fait 50 ans qu'Alain a posé ses valises dans le quartier. «Je suis arrivé ici après une vie parisienne qui ne me convenait plus. Sur un coup de tête, j'ai tout quitté pour venir à Rennes. Au début, j'ai galéré. Je n'avais pas de logement, je dormais même dans un champ. Un curé m'a tendu la main et on m'a proposé une petite chambre avec tout le confort. Et c'est à la suite d'un travail à PSA que j'ai pu avoir ma petite maison à Saint-Hélier.» Est-ce de là que vient son envie d'aider à son tour les plus fragiles ? À cela il répond qu'il ne sait pas. «J'ai toujours eu de l'empathie envers les marginaux. Autrefois, il y avait des jeunes filles qui se prostituaient sur le pont. Ça faisait mal au cœur. On a monté tout un groupe pour les aider à sortir de ce fléau et les réinsérer.»

La dynamo du Faubourg Saint-Hélier

C'est donc sans surprise qu'il intègre l'association de quartier pour s'investir et en devenir président en 1999. Son cheval de bataille : rassembler toutes les populations. «C'est simple, la rue Saint-Hélier se divisait à l'époque en trois types de population :



«Avant, il y avait les bobos, les prolétaires et les pauvres... On s'est dit qu'il fallait que tout le monde puisse se mélanger.»

les bobos, les prolétaires, les pauvres. On s'est dit qu'il fallait revoir l'urbanisation de cette rue pour que tout le monde puisse se mélanger. Cela a été un travail de quatre ans entre les habitants, l'association et la mairie.»

Aujourd'hui, l'association du Petit Faubourg Saint-Hélier organise sa braderie, qui remporte chaque année de plus en plus de succès. Elle participe aussi au forum festif annuel des associations qui a lieu à la rentrée au parc Oberthür. Tout cela demande une énergie qui a parfois ses limites. Alain a désor-

mais 75 ans et pense à se retirer doucement de l'organisation de ces temps forts. «Cela branche quelqu'un ? il faut que je préserve ma santé. Je souhaite garder la présidence, mais je sens que l'énergie est moins là pour l'organisation des événements.»

«M'sieur le maire !»

En parallèle, Alain est devenu référent sécurité pour les quartiers Saint-Hélier, Thabor et Baud-Chardonnet. Son rôle : faire remonter les problèmes à la direction de quartier (incivilités, panneau vandalisé, problème sur la voirie...). «J'essaie aussi d'établir une relation de confiance avec ceux qui font la manche. Parfois, j'ai besoin de leur rappeler leurs droits et leurs devoirs. Vous pouvez demander de l'argent mais vous ne pouvez pas violenter ou insulter. C'est sûr, des fois, ça barde.» Malgré cela, il garde le sourire et continue d'être salué par les habitants à tour de bras. Et vous savez comment on le surnomme sur ses terres ? «M'sieur le maire !» N'hésitez pas à lui dire, vous verrez : ça ne manque jamais de le faire rougir !

COMME UN ÉTABLI

LE BON PLAN DE TRAVAIL



↑ Les établis sont utilisés par les résidents en journée et par les particuliers le soir.

Dans un ancien garage automobile au nord de Rennes, une nichée d'artisans la joue collectif. Bienvenue à Comme un établi, l'atelier d'artisanat partagé qui fait parler de lui, autant chez les professionnels en quête d'une autre manière de travailler, que chez les bricoleurs novices. Un lieu à découvrir les 16 et 17 décembre à l'occasion du 4^e Noël des établis.

Maxime Hardy | Photos : Arnaud Loubry

Entre deux averses, les rayons d'un soleil d'automne timide suffisent à baigner de lumière la « volière », un des trois espaces qui composent le lieu. « *C'est la place centrale où on se croise, on discute, on se donne des coups de main* », introduit Benjamin Danjou, cofondateur de la société coopérative (avec Edvin Bernardin). Des artisans résidents s'affairent sur leur établi, s'arrêtant de temps à autre pour papoter, échanger une idée, un outil ou un conseil avant de retourner vers leur box privatif ou le grand atelier.

Bricolage tout public

Dans la petite salle de formation, des jeunes en décrochage scolaire fabriquent chacun leur cadre en bois avec Pierre, charpentier. « *On utilise le bricolage comme medium pour fédérer un groupe* », explique Benjamin. Une vingtaine de structures a déjà été accueillie et les publics sont variés : des ateliers sont proposés exclusivement à des femmes, d'autres à des personnes atteintes d'Alzheimer, et les séminaires d'entreprises ont de plus en plus la cote ! Le programme se bricole sur-mesure avec les participants.

Quand la journée de travail sera terminée pour les professionnels, la volière s'ouvrira aux particuliers. Un petit groupe est attendu à partir de 18h30 pour un cours de bricolage. La thématique du jour ? Apprendre à assembler des pièces de bois sans vis ni clous, grâce aux techniques du lamello et du do-

mino. Une multitude de formations est ainsi proposée pour s'initier au travail du bois ou du métal. Pour les particuliers, il est aussi possible de réserver un établi en autonomie les mardis et jeudis (de 18h à 21h), ou le samedi (à la demi-journée ou en journée entière). Vous avez un projet que vous n'avez jamais osé entreprendre ou vous n'avez pas d'espace ni d'outils pour bricoler chez vous ? Sur ces créneaux, vous pourrez utiliser toute une gamme d'outils professionnels et bénéficier des conseils de l'équipe.

« Il y a des personnes qui reviennent régulièrement. Certaines veulent découvrir un métier et échanger avec des professionnels, dans une perspective de reconversion », glisse Benjamin. Pour celles-ci, des stages au semestre sont même proposés. D'autres ont un projet plus ponctuel : « On voit des étudiants, des jeunes retraités, des actifs, des couples, des gens qui viennent aménager leur van au printemps... » Aucune restriction n'est faite à l'entrée, à part peut-être l'envie de mettre la main à la pâte.

Tout en commun

À l'étage, on croise Camille, maroquinier. Elle tient à la main une selle de vélo en cuir d'un autre temps. Adriano, fabricant de cadres de vélo en acier, lui a demandé si elle pouvait la remettre en état pour un de ses clients. Des projets communs naissent souvent ainsi. « La structure donne du crédit à nos activités », confie Jean-Baptiste, luthier. Il occupe le box en face de Valentin, réparateur de matériel



↑ Émeline et Martin travaillent sur un projet commun entre bois et métal.

« L'intérêt de la coopérative est de mutualiser des équipements qui seraient trop chers pour un artisan seul »

audio. « On peut se partager des clients, on a des intérêts communs. »

Le partage, maître mot à Comme un établi : « C'est pour ça que le lieu fonctionne. À la base, l'intérêt de la coopérative est de mutualiser des équipements qui seraient trop cher pour un artisan seul », explique Benjamin une fois passé les portes du grand atelier. Ici on hausse la voix pour s'entendre par-dessus le bruit des machines industrielles. « Mais on partage plus que ça : il y a un camion mutualisé, on s'entraide sur la comptabilité, on fait des repas partagés, des chantiers collectifs, on doit gérer la propreté et le rangement. C'est comme une colocation ! »

Parmi les chantiers du moment, il y a celui de la verrière, en devanture du bâtiment. « Ce sera la partie calme, avec un pôle numérique et graphisme à l'étage, au-dessus de l'atelier de couture Esperen et des salles de coworking. Et l'espace détente avec le baby-foot ! » L'atelier d'architecture Fezi, aussi hébergé à Comme un établi, a planché sur la conception et les matériaux sont issus de la récupération. L'équipe est confiante : « Tout sera prêt pour le marché de Noël ! » (Voir encadré.)

➤ Comme un établi – 5, rue Bahon-Rault
commeunetabli.fr



↑ Atelier bricolage avec des jeunes en décrochage scolaire.

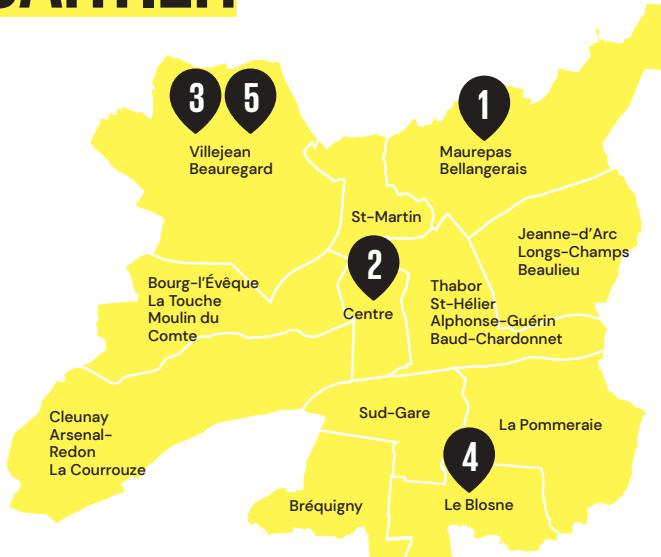


Noël aux établis

Tous les espaces seront accessibles pour la quatrième édition du marché de Noël à Comme un établi. 57 exposants ont été retenus, représentant un large éventail des métiers de l'artisanat. L'équipe a fait un gros travail de sélection pour qu'il y en ait pour tous les goûts, tous les styles, toutes les gammes de prix, mais toujours avec un souci de qualité.

➤ 16 et 17 décembre.
Entrée libre. Restauration et buvette sur place.

VIE DE QUARTIER



1

MAUREPAS

Une ressourcerie au Gros-Chêne

Depuis octobre, le lieu de services de proximité La Cohue a ouvert la Ressourcerie de Maurepas, au 11, place du Gros-Chêne. Issues de l'économie sociale et solidaire, les ressourceries sont des lieux de collecte, de réemploi et de revente d'objets usagers ou d'occasion.

Dans la boutique, ouverte deux jours par semaine, on pourra

dénicher, à tout petits prix, de la vaisselle, des vêtements, des objets de décoration, des livres, CD, DVD, jeux, jouets et autres pépites!

► **Boutique de la Ressourcerie de Maurepas** : mercredi, 12h-18h; vendredi 13h-17h. Envie de rejoindre l'équipe de la Cohue ? 07 77 28 86 49, ressourcerie@la-cohue.fr

2

CENTRE

Carrefour Isly-Alma-Alliés : priorité aux piétons

Suppression définitive des feux, réalisation d'un plateau surélevé, installation d'une zone de rencontre : après une expérimentation sans feux tricolores d'un peu plus d'un an, Rennes Métropole aménage le carrefour des rues d'Isly et Alma et du cours des Alliés (esplanade Général-de-Gaulle). Il s'agit de renforcer la priorité des piétons

sur l'un des carrefours les plus fréquentés du centre-ville. L'expérimentation sans feux a en effet montré qu'une majorité de piétons se sentait davantage en sécurité et que les conditions de circulation pour les véhicules, les bus et les cycles n'étaient pas affectées (pas d'allongement du temps de parcours, pas de congestion).



↑ Un lieu de rencontre et de partage entre les habitants et les étudiants du quartier.

3

VILLEJEAN

UN PEU SEUL SUR LE TEMPS DU MIDI ?

Partager un repas, une recette, du temps ensemble, entre étudiants et habitants du quartier... C'est la proposition du groupe d'entraide Villejean-Beauregard, porté par l'ESS Cargo basé sur le campus de Rennes 2. Épluchage de légumes, découpe des herbes aromatiques et des échalotes, cuisson au four, conseils et discussions...

Depuis le mois d'octobre, la cuisine pédagogique de l'association se met au service d'un moment convivial, un lundi sur deux, sur le temps du midi. La réflexion vient de Saïd, un habitant investi dans le groupe d'entraide, qui sera désormais le référent de l'activité :

« C'est ouvert à tout le monde mais la priorité est donnée aux étudiants. Pour apprendre à bien manger et rompre l'isolement. Et puis, ça permet aussi la rencontre entre

les étudiants et les habitants, de tous les âges. » C'est la mission initiale du groupe. « Faire le lien entre l'université et le quartier favoriser la mixité culturelle, être accessible et inclusif », explique Hélène Delabie, chargée de mobilisation et d'animation à l'ESS Cargo. Pâtes bolognaises, rochers de carottes avec gratin de butternut, chili sin carne figurent parmi les plats proposés, à cuisiner ensemble le jour J avant de se régaler du résultat : « Les menus sont réfléchis en amont, en faisant attention aux goûts de chacune et chacun (viande hallal, menu végétarien...). Tout cela évoluera au fil de l'expérimentation et des retours. »

► Prochaine date : 16 décembre. Inscription gratuite. Contact : Hélène au 07 57 18 80 25 ou par mail : echanges.temps@esscargo-cie.fr

4

LE BLOSNE**Nouveaux commerces au Quadri**

La fin d'année voit l'arrivée de nouveaux commerces au Quadri. Situé avenue des Pays-Bas, l'équipement qui regroupe des activités de l'économie sociale et solidaire a trouvé preneurs sur les cellules commerciales du rez-de-chaussée. En complément de la librairie L'Établi des mots, viennent ou vont bientôt ouvrir : - Breizhcoop, épicerie coopérative auparavant située au centre commercial Sainte-Élisabeth ;

- La Maison des arts du fil, mercerie de seconde main, ateliers créatifs pour prolonger la vie des textiles, espace pour les professionnels ;
- Blosn'Up, pôle textile et relais colis (entreprise à but d'emploi dans le cadre de l'expérimentation Territoire zéro chômeur) ;
- DADA, restaurant avec plats du jour et de saison, en partenariat avec l'association Au P'tit Blosneur.

5

BEAUREGARD**Une mise en lumière artistique**

En pierre et verre soufflé : un nouveau cheminement lumineux menant à la ferme de Quincé a été inauguré mi-octobre. Il a été réalisé par l'association Tout Atout, dans le cadre de « Fait main », un chantier de création artisanal et artistique à destination de jeunes adultes, pas ou peu diplômés, avides d'expériences valorisantes. Pour cette treizième édition de « Fait main », il s'est agi

de répondre à une commande de l'aménageur public Territoires : comment éclairer un sentier dans le parc de Beauregard ? Encadrés par le designer Sylvain Descazot, le tailleur de pierre Aymeric Louvet et les artisans verrier de Bréhat, quatorze jeunes ont ainsi transformé la pierre et le verre soufflé en une œuvre lumineuse, écoresponsable et empreinte de poésie.

© Arnaud Loubry



↑ Une œuvre d'art et un repère lumineux pour cheminer vers la ferme de Quincé.

PERMANENCES DES ÉLUS DE QUARTIER**NORD-EST****Jeanne-d'Arc/ Longs-Champs/Beaulieu**

Cécile PAPILLION
c.papillion@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous

Bellangerais/Saint-Martin

Ludovic BROSSARD
l.brossard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Maison de quartier la Bellangerais,
5, rue du Morbihan
Mar. 10 décembre de 17h à 18h
Maison bleue - 123, bd de Verdun
Jeu. 12 décembre de 17h à 18h

Maurepas/Les Gayeulles/

Saint-Laurent
Marion DENIAUD
m.deniaud@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Direction de quartier Nord-Est,
12 bis, rue Guy-Ropartz
Jeu. 19 décembre de 16h à 17h30

SUD-EST**La Pommeraie**

Frédéric BOURCIER
f.bourcier@ville-rennes.fr
Hôtel de ville : uniquement sur
rendez-vous lundi au vendredi
(02 23 62 14 77)

Le Blosne

Béatrice HAKNI-ROBIN
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Espace social commun du Blosne,
7, boulevard de Yougoslavie
Mer. 8 janvier 17h30 à 18h45

OUEST**Cleunay/Arsenal-Redon/**

La Courrouze
Cégolène FRISQUE
c.frisque@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
Espace social commun,
25, rue Noël-Blayau
(bureau au rez-de-chaussée)
Lun. 13 janvier 16h à 17h

Bourg-l'Évêque/

La Touche/Moulin du Comte
Valérie BINARD
v.binard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Hôtel de ville
Lundis 16 décembre et
6 Janvier 16h30 à 18h

CENTRE

Centre
Didier LE BOUGEANT
d.lebougeant@ville-rennes.fr
Permanences à l'hôtel de ville
(y compris le samedi matin)
Uniquement sur rendez-vous
au 02 23 62 13 90.

Thabor/Saint-Hélier/

Alphonse-Guérin/ Baud-Chardonnet
Daniel GUILLOTIN
d.guillotin@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Direction de quartier Centre,
7, rue de Viarmes (salle Thalwind)
Mar. 17 décembre 17h à 18h30
Jeu. 16 janvier 17h à 18h30

SUD-OUEST

Sud-Gare
Olivier ROULLIER
o.roullier@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Cercle Paul-Bert Ginguené,
15, rue Ginguené
Lun. 16 décembre 16h45 à 17h45

Bréquigny
Xavier DESMOTS
x.desmots@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
MJC Bréquigny
15, av. Georges-Graff,
(salle Europe)
Mer. 18 décembre 17h30 à 19h
ESC Aimé-Césaire,
Centre social
Les Champs-Manceaux
15, rue Louis-et-René-Moine,
(1^{er} étage)
Mer. 15 janvier de 10h30 à 12h

NORD-OUEST

Villejean/Beauregard
Christophe FOUILLERE
c.fouillere@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
Maison de quartier Beauregard,
11, avenue André-Mussat
Mer. 11 décembre de 18h à 19h

AGENDA DES CONSEILS DE QUARTIERS

- **Beauregard**
Jeudi 12 décembre,
18h30 à l'Auditorium.

- **La Pommeraie**
Jeudi 12 décembre,
18h30.

GROUPE SOCIALISTE, DÉMOCRATE, CITOYENS

Lutter contre le fléau du narcotrafic

Partout en France, les élus locaux alertent sur un narcotrafic qui a changé de visage depuis la crise sanitaire, avec une explosion de la consommation. Un narcotrafic de plus en plus visible, violent et désinhibé, qui pourrit la vie des habitantes et habitants qui vivent à proximité des points de deal et subissent les règlements de compte.

Il s'agit d'un trafic totalement internationalisé dans lequel beaucoup de dealers ne vivent pas dans les quartiers qu'ils gangrènent. Aucun territoire n'est épargné et ces dernières semaines, nous avons connu, ici, un pic de fièvre grave et préoccupant. À Maurepas, au Blosne, dans le centre-ville de Rennes : ces faits nous inquiètent légitimement toutes et tous.

La Ville de Rennes prend toute sa part dans la lutte contre les narcotrafics...

Face à cela, sans tabou et en assumant ses missions à la place qui est la sienne, notre Ville prend ses responsabilités en matière de sécurité et de tranquillité publique, tout en coopérant étroitement avec les institutions de l'État : la Police nationale et la Justice.

Comme nous nous y étions engagés, 40 policiers municipaux ont été recrutés en deux ans et les patrouilles de proximité ont été triplées et étendues. Rappelons néanmoins que si les policiers municipaux sont pré-

sents de jour comme de nuit et possèdent une connaissance fine du terrain, la loi ne leur donne pas le statut d'officier de police judiciaire et leur rôle n'est pas de démanteler les réseaux internationaux de narcotrafic ! En matière de vidéoprotection, nous sommes bien au-delà de nos engagements. D'ici à décembre, 115 caméras de vidéoprotection auront été installées là où elles sont utiles pour les deux polices et pour la justice (155, fin 2025). Si l'on y ajoute les caméras présentes dans le réseau de transport, aux abords des bâtiments et équipements, c'est un réseau de 4 500 caméras qui couvre le territoire rennais.

À notre échelle, nous déployons une énergie quotidienne et des investissements massifs. Chaque euro dépensé pour l'éducation, la médiation, la prévention, la vie associative, l'insertion professionnelle mais aussi la rénovation urbaine, est autant d'argent investi pour la tranquillité et la sécurité des Rennaises et des Rennais.

... qui se joue cependant aux niveaux national et international

Le constat d'une « submersion » de l'ensemble de notre pays est aujourd'hui fait partout. C'est aussi la conclusion d'un rapport d'enquête du Sénat. Celui-ci confirme une explosion simultanée de l'offre, avec

des trafiquants de plus en plus nombreux, organisés et agiles, et de la demande. La crise du Covid a effectivement eu de lourdes conséquences sur la santé mentale et l'augmentation de la consommation de produits stupéfiants, qui n'épargne aucun territoire ni aucune catégorie sociale.

Face à cela, une lutte acharnée et globale doit être engagée, à toutes les échelles. Cela requiert des moyens financiers nationaux et européens, évidemment, pour renforcer les actions de la Police et de la Justice. Pour renforcer également les coopérations interétatiques et décupler les forces, à l'image de ce qui se fait depuis plusieurs années contre le terrorisme.

Sans oublier, bien sûr, toutes les actions de prévention et de sensibilisation, pour combattre le mal à la racine. Particulièrement auprès des jeunes ou des personnes exerçant un métier pénible, que ce soit en termes de consommation, comme d'entrée dans les trafics. Nous nous y attelons à Rennes. Et nous ne relâcherons aucun effort pour agir, partout là où nous le pouvons, contre ce fléau.



Site internet : elus-socialistes-rennes.fr
groupe-socialiste@ville-rennes.fr

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Sécurité : les écologistes haussent le ton

Mobilisé·e·s **aux côtés des habitant·e·s** qui subissent de plein fouet les violences liées au trafic de drogue, nous sommes meurtri·e·s par cette situation bouleversante. Car chaque Rennais·e a le droit de vivre en sécurité et en paix, sans avoir à craindre pour son intégrité physique ou celle de ses proches.

En première ligne, les habitant·e·s, les professionnels de terrain et les élue·e·s de quartier sont les témoins quotidiens des dysfonctionnements et des **carences de l'État** qui rendent cette situation d'autant plus difficile. Ils demandent à être entendu·e·s.

Encore trop descendant, l'État doit adopter une **approche réellement coopérative, clarifier les rôles** de chacun, notamment entre les polices nationale et municipale, et **se donner les moyens** de lutter contre le narcotrafic international et le crime organisé.

La droite de **Nicolas Sarkozy** a décidé de supprimer des postes de police nationale et de mettre fin à la police de proximité. Nous en subissons encore les conséquences désastreuses aujourd'hui. Les syndicats estiment qu'il manque environ **100 policiers nationaux** à Rennes. Pour sa part, la Ville de Rennes

a respecté ses engagements avec le recrutement de **40 policiers municipaux**. Ceux-ci sont équipés d'**armes défensives**, adaptées à la nature de leurs missions, à savoir celles d'une **police de proximité**. Les équiper d'armes à feu serait la porte ouverte à des missions qui ne sont pas les leurs et les exposeraient au narcotrafic.

L'approche **essentiellement répressive** de la droite et des macronistes, sur les dernières décennies, n'a pas permis de **répondre efficacement** à la complexité du trafic de drogue et des enjeux de sécurité. Nous proposons une **approche plus globale** intégrant prévention, médiation, travail social, éducation, justice et santé.

À Rennes, nous avons doublé le budget pour la **médiation et la prévention de la délinquance** depuis 2020. Rennes Métropole a aussi renforcé la **présence d'éducateurs de rue** qui tissent une relation de confiance avec les jeunes, pour les aider à ne pas tomber dans le piège du narcotrafic et leur offrir de meilleures perspectives d'avenir.

Pour faire reculer le trafic de drogue dans les **espaces publics**, nous travaillons aussi sur l'**aménagement**, la propreté, mais surtout, nous encourageons les **animations** qui font vivre l'espace public en finançant les initiatives des habitant·e·s et des associations. Ce qui participe aussi à lutter contre les **stéréotypes négatifs** sur les quartiers populaires et leurs habitant·e·s.



Co-président·e·s :
 Lucile Koch et Laurent Hamon
groupe-ecologiste@ville-rennes.fr
elus.rennes-ecologie.bzh
[Facebook : @RennesEcologie](#)
[Twitter : @ElusEcoloRennes](#)

GÉNÉRATION·S

Ce gouvernement souhaite nous administrer une cure d'austérité pour compenser les cadeaux faits aux plus riches depuis 7 ans. Nous exprimons notre totale indignation face à ce projet qui entend imposer 10 milliards d'euros d'économies aux collectivités locales – et plus de 10 millions d'euros rien que pour la Ville de Rennes – affaiblissant ainsi les services publics locaux et menaçant notre capacité d'investissement.

Les collectivités jouent un rôle crucial dans le soutien aux plus fragiles, en faveur de la cohésion sociale, ou encore dans la lutte comme dans l'adaptation au dérèglement climatique. Aujourd'hui, l'État nous pousse à des choix impossibles : réduire les services essentiels, augmenter les tarifs des cantines ou rogner sur nos ambitions en faveur des transitions ?

Ces décisions, nous refusons de les accepter. Nous réclamons un autre budget pour une autre politique, afin que les collectivités continuent d'être un rempart contre les fractures sociales et territoriales.

► Olivier Roullier (Président)
Gwendoline Affilé
Rozenn Andro
Tristan Lahais
Cyrille Morel
generation.s@ville-rennes.fr

GROUPE COMMUNISTE**Sécurité : nous voulons des réponses fortes et efficaces**

À Maurepas le 1^{er} novembre, le ministre de l'Intérieur a repris la proposition de la maire de Rennes d'une organisation nationale police-justice contre le narcotrafic comme ce qui a été fait avec le parquet national antiterroriste. Ces mots reconnaissent enfin le narcotrafic dans ses nouvelles réalités : un business tenu par des mafias puissantes qui le développent dans toutes les villes de France.

Désormais, ce sont des actes que nous attendons, pour que nos demandes de forces de police supplémentaires et d'une politique globale de prévention soient entendues. Malheureusement pas surprenant de la part d'un gouvernement obsédé par l'idée d'enlever des moyens aux services publics.



© Dimitri Roumagne
Arnaud Stephan, Iris Bouchonnet,
Yannick Nadesan (président), Claire Lemeilleur.

► groupe-pcf@ville-rennes.fr
02 23 62 13 84
Facebook : Élu·e·s communistes Rennes Ville et
Métropole
X-Twitter : Eluspfcfrennes

PARTI RADICAL**Pas de liberté sans politique de sécurité !**

Honoré PUIL,
président du groupe
Parti Radical

Le 1^{er} novembre, j'ai rencontré en qualité de président d'Archipel Habitat le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau. J'ai tenu à lui faire part des conséquences que pourrait avoir le développement du narcotrafic sur la rénovation urbaine du quartier de Maurepas, à attirer son attention sur les conditions de travail, dans un tel contexte, de nos agents, présents sur le quartier. La lutte contre les trafics relève de l'action de l'État, qui doit renforcer les moyens au bénéfice de notre ville. Au-delà, le gouvernement doit se saisir des propositions formulées par le Sénat pour renforcer la lutte contre les trafics. Il pourra compter sur le soutien des parlementaires radicaux pour les voter. Le Parti Radical propose, par ailleurs, de sanctionner davantage les consommateurs et de lancer des campagnes de prévention sur les dangers des drogues. La Ville de Rennes collabore activement à cette politique de sécurité en renforçant les effectifs de sa police municipale et la vidéoprotection.

► Twitter : @ElusPRRennes
Site internet : parti-radical-rennes.fr

RÉVÉLER RENNES

© DR
Laureline du Plessis d'Argentré, Carole Gandon (présidente),
Antoine Esneault, Antoine Cressard et Henri-Noël Ruiz.

Insécurité à Rennes : l'urgence d'agir

Rennes est aujourd'hui identifiée au niveau national pour son climat d'insécurité et de violences, où des citoyens innocents subissent les conséquences d'un trafic de drogue de plus en plus violent. Chaque jour, des Rennais sont confrontés à des actes criminels qui bouleversent leur quotidien, créant une peur palpable. Malgré cette urgence, la maire Nathalie Appéré refuse de mettre en place les mesures fortes et efficaces qui s'imposent face à cette situation alarmante, en complément de celles de l'État. Nous ne pouvons qu'être attristés et indignés de devoir, encore une fois, la rappeler à ses responsabilités.

Comme le souligne Carole Gandon : «*C'est une question de volonté politique. Rennes est, juste avant Brest qui n'a pas de police municipale, la dernière au classement des grandes villes en nombre de policiers municipaux par habitant.*» Dans ce contexte, nous exigeons un renforcement immédiat des effectifs de la police municipale et son armement. Aucun habitant, et encore moins les enfants, ne devrait craindre pour sa sécurité dans notre ville. Il est impératif de restaurer une sécurité effective pour tous.

► revelerrennes / @ville-rennes.fr
02 23 62 13 62

LIBRES D'AGIR POUR RENNES

© DR
De gauche à droite : Anaïs Jehanno, Charles Compagnon, Zahra Id Ahmed, Loïck Le Brun et Nicolas Boucher.

10 ans de mandat de Nathalie Appéré : affaiblissement, insécurité, et désillusion pour Rennes

Cela fait dix ans que Nathalie Appéré est aux commandes de Rennes, et le bilan est alarmant. La promesse d'une ville dynamique, ouverte et sereine a laissé place à une réalité bien différente. Sous la pression d'une urbanisation mal maîtrisée, le cadre de vie des Rennais s'est dégradé : densification sans plan cohérent, augmentation des nuisances sonores, saturation des transports. L'insécurité, autrefois rare, est devenue une inquiétude quotidienne pour de nombreux habitants. La réputation de notre ville est touchée, et avec elle, le moral des Rennais. Le groupe Libres d'agir pour Rennes,

que je préside, propose un autre chemin. Nous avons plaidé pour une régulation de l'urbanisme qui respecte l'identité de chaque quartier, ainsi qu'un retour aux essentiels en matière de sécurité publique, en renforçant la présence policière de proximité. Un choix simple : protéger nos habitants et rétablir la sérénité.

En 2026, avec votre soutien, Rennes peut redevenir une ville où il fait bon vivre. Une ville sereine, joyeuse et forte. Un autre avenir est possible !

► Libres d'agir Rennes
02 23 62 13 60
libresdagir@outlook.fr



09 01 –
17 01 2025

JULIUS CAESAR
WILLIAM SHAKESPEARE
ARTHUR NAUZYCIEL
Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
Plus d'infos sur T-N-B.fr

« Rarement, le théâtre atteint de tels sommets d'émotion réfléchie que dans ce *Jules César*. » – Le Monde



NOTRE PHILOSOPHIE :
PRÉVENIR PAR L'ACTION
SANS NIER VOTRE BESOIN

Notre objectif est de **maintenir votre autonomie**, sans contrainte, avec humanité, bientraitance et compréhension. C'est pour cela que nous privilégierons toujours le « **faire avec vous** » plutôt que « **faire à votre place** ».



-50%
de réduction
directe
ou
en crédit d'impôt*

PHOTOS : DEPOSITPHOTOS ©

- **Accompagnement** à l'entretien du logement et du linge
- **Aide** dans les gestes du quotidien : lever, coucher, toilette, cuisine...
- **Assistance** administrative et aux courses
- Structure **éligible aux plans d'aides APA et PCH****

**Si vous partagez
nos valeurs,
NOUS RECRUTONS !**



3, rue de Robien · 35000 Rennes
Mail : contact@aad-philia.fr
Site web : www.aad-philia.fr
Contactez-nous au 02 30 21 18 49